

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143\\_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Collection](#)[Pièces relatives à M. Le comte de Damrémont](#)[Item](#)[Copie conforme de la lettre originale de Monsieur de Damrémont à Madame de Charnailles sa sœur, Madrid, le 19 décembre 1840](#)

## **Copie conforme de la lettre originale de Monsieur de Damrémont à Madame de Charnailles sa sœur, Madrid, le 19 décembre 1840**

**Auteurs : Denys de Damrémont, Auguste (1819-1887)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Espagne\)](#)

### **Relations entre les lettres**

**Collection Pièces relatives à M. Le comte de Damrémont**

[\[Paris\], \[1848\], Madame de Mirbel à François Guizot](#) est associé à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation**

Date 1840-12-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 34 suite, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription Copie conforme de la lettre originale de Monsieur de Damrémont existant entre les mains de Madame de Charnailles sa sœur. Cette pièce a été timbrée le 29 avril 1848

## Citer cette page

Denys de Damrémont, Auguste (1819-1887), Copie conforme de la lettre originale de Monsieur de Damrémont à Madame de Charnailles sa sœur, Madrid, le 19 décembre 1840, 1840-12-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5966>

## Informations éditoriales

Destinataire Denys de Damrémont, Henriette (1824-1898)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Madrid (Espagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 15/02/2024

---

54  
Lettre

4

Copie conforme de la lettre originale

de Monsieur de Damrémont existant entre  
les mains de Madame de Charnailles sa sœur  
cette pièce a été timbrée le 29 avril 1848

Madrid 19 décembre 1840

Ma chère Marie, je me reprochais beaucoup de ne  
t'avoir pas encore écrit, et aujourd'hui je veux réparer ma faute.  
Je commencerai par te remercier de ta longue lettre, si tu savais  
combien cela me fait plaisir tu m'aurais des volumes — L'usage est  
que je n'ai pas encore reçu de nouvelles lettres de vous, et je n'en ai  
qu'une à apprendre par cœur, la première que vous m'avez écrite —  
à la suite le courrier anglais qui doit m'apporter de vos nouvelles n'est  
pas encore arrivé, il y a tant de neige dans les montagnes qu'il est  
peut être arrêté dans les montagnes... qu'il est peut être arrêté dans  
quelqu'auberge... ou bien il a été attaqué par des voleurs... ou bien...  
— enfin je fais une foule de conjectures pour n'être pas inquiet de vous —  
— mais vous, ne le soyez jamais de moi, je me porte parfaitement bien,  
et la sienne est tellement difficile à passer que je ne sais quand cette  
lettre te parviendra — il faut que je t'explique le mode de courrier qui  
vous avons — il en part un de Madrid tous les samedi soir, alternativement  
anglais et français, et ils doivent arriver le jeudi, et de même à Paris —  
seulement pour plus de sûreté, envoie tes lettres pour moi le vendredi —  
ainsi tu vois que c'est régulier moins les difficultés de la route, car le

concours est déjà en retard de deux jours, et il le sera peut être de  
bien plus encore — que le devais je chère sœur, je ne puis pas répondre  
à la lettre du vingt-trois novembre l'ayant déjà fait, je ne puis donc  
que te répéter ce que j'ai dit à notre excellente mère sur ma manière  
de vivre, je suis chargé à l'ambassade des détails politiques, et  
bien qu'on n'écrive guère qu'une fois par semaine jusqu'à présent je  
n'ai pas eu une minute à moi — toujours à mon bureau je travaille  
du matin au soir, et cette nuit j'ai travaillé jusqu'à trois heures.

Il n'y a pas de réunion si ce n'est une par semaine à  
l'ambassade anglaise, et ensuite je vais quelquefois chez madame  
de Langro-Alonzo femme plutôt laide que jolie et très-mauvaise  
langue, ou bien au Casino, mais à présent la neige fond, ou bien il  
en tombe une nouvelle, et comme il n'y a pas de voitures si ce n'est  
à 15 francs, je me suis renfermé chez moi, où je n'ai pas même le  
temps de lire, et où je gèle malgré un chauffage (essais de machine à  
l'usage des ferraguieris en France), Mons. Paquet et moi nous  
sommes réduits, lui, à sa femme et à poster contre Madrid, et moi  
seulement à cette dernière chose.

En me feras plaisir chère petite-fille de m'envoyer par le  
prochain courrier, trois ou quatre pains de savon, un boîtier de plumes  
de fer, deux ciseaux qui servent à moi, dont l'un en icaille, et divisé en  
pences, et l'autre en corne qu'Amide m'avait donné, de plus une douzaine  
de pains de quarts — je te rembourserai le tout par M. Howard — je t'envie  
des échantillons de dentelles à 2/50 cent. et à 3/50 cent., qui est beaucoup  
plus petite que celle de France, au reste je t'envie la même; mais  
pappelle toi bien que je ne veux pas faire de commissions si ce n'est pour  
vous ou pour Blanche — on vient de m'envoyer un paquet pour Mad. de  
Serra, et on abuse tout-à-fait de ma complaisance, car il est plus gros que je  
n'aurais osé venir au point moi-même — Il est à l'adresse de ma mère,  
mais je vais l'envoyer à Mons. de Franchessin pour qu'il paye au moins  
le garçon de bureau qui le lui portera, tandis que souvent le diable à

ment de Francfort — soigne bien Liebfeld parce que je lui fais faire une  
liste de choses pour moi — je ne vois rien de bon pour le pur de l'air, car si quoi  
est de vous écrire tout est assemblage de phrases qui n'ont aucun sens sans  
une lettre, sans avoir savoir combien j'en aime —

20 Décembre. Je me suis arrêté hier Marie parce que le  
courrier veut d'arriver en a remis l'expédition des courriers à ce soir, et quoique  
j'ai déjà travaillé une partie de la nuit, il faudra encore écrire jusqu'à minuit  
en une heure, moment auquel il partira — La lettre de ma mère quoique  
bien ancienne jusqu'à elle est du 7 m'a fait un grand plaisir, et tu as vu de  
sa lettre chère petite fille — je comprends la tristesse, elle prouve un bon cœur, et un  
bon cœur est la chose du monde la plus précieuse, car quoique on en dise, on vit  
avec le cœur et rien ne peut le remplacer —

La correspondance arrivée par le courrier m'a donné une fièvre qui durera  
à peu près deux mois, car il est possible qu'un changement dans ma position  
me donne du goût pour la diplomatie, et il y aura peut être d'ici à 2 mois  
un changement en bien, que je considère comme assuré pour l'avenir mon  
désir dans une carrière que je n'aime guère. Mais le plus profond secret, il  
m'en appartient pas, et je serais très coupable si tu disais quelque chose —

Dis à maman qu'elle soigne beaucoup. 1<sup>o</sup> Le M<sup>o</sup> Marmont pour moi  
2<sup>o</sup> Pécary auprès de M<sup>o</sup> de La Rochelle. 3<sup>o</sup> la correspondance qu'elle  
pouvait avoir dans tout le reste de la Méditerranée qu'elle soit amicale surtout  
avec Marseille — je ne puis en dire davantage aujourd'hui, mais dans 15 jours  
3 semaines j'en dirai plus long — De Marmont est très bon pour moi et un même  
avec mon Pécary, il a un caractère franc et loyal qui me va parfaitement, et je  
serais très fâché qu'on l'envoyât ailleurs.

Je ne puis écrire à monf. Gémont de Eaux par le courrier-ci, mais je crois qu'il  
n'y a rien à faire à Madrid si l'air est délicieux — Quant aux forges, maman  
devrait prendre un brevet pour l'Espagne car il y a beaucoup de forges dans la  
province de Biscaye, et même pendant la guerre civile, dans les temps les plus  
désastreux, et d'un commun accord les deux partis laissent le commerce du  
fer, l'acier et entièrement exempt du ravage de la guerre.

Maman devra dire à monf. de Francfort que la hausse dans les fonds  
Espagnols continue toujours, mais qu'elle ne repose sur rien de vrai, et

que la Suisse, avec bien sûr prochainement. L'Espagne qui ne fut pas partie de l'Europe, mais qui est bien l'avant garde de l'Afrique, l'Espagne des 30 derniers 4, en fait est en banqueroute, et pourtant le gouvernement marche toujours - l'armée n'est pas payée, les employés civils ne vivent que sur ce qu'on leur donne pour faire les affaires que l'on a avec le gouvernement - la classe moyenne est de corroboration, et le bas peuple, sans énergie et sans opinion, se met au vol, fume de mauvais tabac, mange de l'ignon, et est très nonchalant pour pouvoir se plaindre. Quant à la grande ville, elle craint la révolution et ne fait rien pour l'arrêter, et la majorité du pays pour elle, et laisse dominer une minorité qui n'a d'autre avantage sur elle qu'un peu de courage. Enfin l'Espagne divisée en provinces, qui jadis royaumes se détestent cordialement, ont des intérêts commerciaux entièrement contraires les uns aux autres, uniformes en elle des germes de fédéralisme que tôt ou tard finiront par amener de violentes convulsions et des déchirements.

Adieu chère Marie, embrasse bien maman pour moi, comme les de  
bains de mer part et soigne la bien - Mes amitiés à mon oncle et à  
Mead. Marin. - Je t'embrasse mille et mille fois.

Signé: E. de D.

Envoie moi aussi des allumettes chimiques pour mon briquet, un  
couteau, pilonnes, et la recette pour les pilules de B. closte.

Le paquet à l'adresse de M. de Franchessin est tellement gros  
que je ne puis le faire partir par ce courrier, peut être par l'autre le prochain.  
- je - Sois à la quête de tout les ouvrages qui se publient par livraisons -  
je me suis tellement retardé en l'écrivant que j'ai oublié la moitié de ce que  
je voulais te demander.

Je t'embrasse mille et mille fois ainsi que maman -